



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Les apparitions de L'Ile-Bouchard

Du Lundi 8 décembre 1947 au Dimanche 14 décembre 1947

L'Ile Bouchard, en décembre 1947, n'était qu'une petite bourgade du diocèse de Tours, de 1500 habitants environ. Son nom vient de ce que ce village était situé à l'origine sur une petite île de la Vienne, autour d'un château, aujourd'hui disparu. Toutes les apparitions ont eu lieu dans l'Eglise Saint Gilles, édifiée vers 1069.

Nous devons tout d'abord rappeler que la situation de la France à la fin de l'année 1947 était devenue tragique en raison de la paralysie presque totale du pays. Le général De Gaulle avait démissionné du gouvernement, et les communistes devenus puissants, avaient réussi à généraliser les grèves : la France qui manquait de tout était vraiment au bord d'une guerre civile. Les communistes, dirigés par Moscou, s'apprêtaient à prendre le pouvoir. Les sabotages se succédaient et Vincent Auriol, Président de la République Française, appréhendait particulièrement la nuit du 8 décembre.

Au début de l'après-midi de ce 8 décembre 1947, avant de retourner en classe, trois petites filles entrent dans l'église saint Gilles ; elles disent un *"Je vous salue Marie"*, et récitent la prière : *"Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous."* Soudain la Sainte Vierge leur apparaît pour la première fois et leur demande de prier beaucoup pour la France *"qui en a bien besoin, et de faire prier tous les petits enfants"*.

Grâce à la prière des enfants, la France sera sauvée ; le 12 décembre 1947, le travail avait repris dans l'ensemble de la France. Les événements de l'Ile Bouchard reçurent de nombreux témoignages qui les confirment. Nous allons maintenant résumer les apparitions de l'Ile Bouchard.

Donc ce lundi 8 décembre 1947, fête de l'Immaculée Conception, trois petites filles : Jacqueline AUBRY, 12 ans, Jeannette AUBRY sa sœur, 7 ans, et Nicole ROBIN, 10 ans, s'en vont prier à l'église qui se trouve sur le chemin de l'école : il est environ 13 heures. Elles disent un *"Je vous salue Marie"* devant la statue de **Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus**, puis vont ensuite s'agenouiller devant l'autel de la Sainte Vierge et commencent à réciter une dizaine de chapelet. Au cours du 4^{ème} Ave, la Sainte Vierge apparaît, accompagnée de l'ange Gabriel qui la contemple, un genou plié à terre. Les 3 enfants, d'abord effrayées, se précipitent dehors pour inviter d'autres enfants à venir : deux petites filles vont venir : Laura CROIZON, 8 ans, qui verra aussi *"la belle Dame"*, et sa sœur aînée, Sergine, qui ne verra rien.

La Dame sourit aux enfants mais ne dit rien. Les fillettes récitent une dizaine de chapelet suivie de trois invocations : *"Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous"*. Après quelques minutes la Dame et l'Ange disparaissent. Interrogées séparément par le Chanoine Ségelle, curé de la Paroisse, et par sœur Saint-Léon directrice de l'école, les fillettes font un récit identique. Jacqueline a raconté :

"J'ai vu une belle Dame, vêtue d'une robe blanche, ceinture bleue, voile blanc légèrement brodé autour. Le voile reposait sur le front... Les cheveux étaient blonds et longs et retombaient sur le devant, de chaque côté, en formant deux anglaises. À ses pieds, cinq roses, roses, lumineuses, formaient une guirlande en forme de demi-cercle qui se terminait par deux feuilles vertes reposant sur les deux extrémités de la pierre. Sous les pieds, on lisait l'invocation: 'Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous'."

La première apparition n'avait duré qu'un quart d'heure et les quatre fillettes allèrent en classe. Mais peu après elles retournèrent à l'église. À 13h50 le même tableau apparut, mais le regard de Marie était triste.

La Belle Dame parla :

-Dites aux petits enfants de prier pour la France... car elle en a grand besoin.

-Madame, est-ce que vous êtes notre Maman du Ciel ?

-Oui, je suis votre Maman du Ciel.

-Quel est l'ange qui vous accompagne ?

L'ange dit : "Je suis l'ange Gabriel".

La Sainte Vierge reprend :

-Donnez-moi votre main à embrasser. Revenez ce soir à 5 heures et demain à 1 heure.

À 17 heures, en cette fête de l'Immaculée Conception, les fidèles s'étaient rassemblés pour le Chapelet paroissial et le Salut du Saint-Sacrement. Jacqueline était la seule des quatre fillettes à être à l'église. La Sainte

Vierge apparut pendant la 5^{ème} dizaine de chapelet, mais elle ne dit rien. Elle disparut lorsque Monsieur le Curé apporta le Saint-Sacrement et bénit l'assemblée, puis elle reparut après la bénédiction, pendant que le prêtre chantait : *"Ô Marie, conçue sans péché, priez pour la France."* Le lendemain, mardi 9 décembre 1947, à 13 heures, les petites voyantes sont au rendez-vous donné la veille par la Sainte Vierge.

Jacqueline s'adresse à l'apparition :

-Madame, est-ce que je peux faire entrer mes amies ?

La Sainte Vierge :

-Oui, mais elles ne me verront pas.

-Embrassez la croix de mon chapelet.

Puis la Sainte Vierge fait sur elle-même le signe de la croix avec une impressionnante lenteur.

-Je vais vous dire un secret que vous pourrez redire dans trois jours : priez pour la France qui, ces jours-ci, est en grand danger.

-Allez dire à Monsieur le Curé de venir ici à 2 heures, d'amener les enfants et la foule pour prier.

-Commencez le "Je vous salue Marie".

Les enfants récitent une dizaine de chapelet. la Dame sourit.

-Dites à Monsieur le Curé de construire une grotte, le plus tôt possible, là où je suis ; d'y placer ma statue et celle de l'ange à côté. Lorsqu'elle sera faite, je la bénirai.

-Revenez à 2 heures et à 5 heures.

Mais Monsieur le curé donna l'ordre aux enfants de rester en classe. Les enfants obéirent : l'apparition de 14 heures n'eut pas lieu, mais à 17 heures les fillettes étaient au rendez-vous.

La Dame demanda:

-Chantez le "Je vous salue Marie", ce cantique que j'aime bien.

-Dites à la foule de s'approcher pour réciter une dizaine de chapelet.

A la fin du chapelet c'est la Dame elle-même qui énonce trois fois : "O Marie conçue sans péché." et on entend les enfants répondre: "priez pour nous qui avons recours à vous."

Jacqueline:

- Madame, viendrez-vous encore demain ?

- Oui, revenez tous les jours à 1 heure, je vous dirai quand tout sera fini.

Puis la Sainte Vierge bénit l'assistance par un majestueux signe de croix.

Le Mercredi 10 décembre, à 13 heures la foule commence à arriver. Les quatre fillettes sont présentes ; Marie se manifeste à elles et demande :

-Chantez le "Je vous salue Marie".

Pendant que la dizaine se termine par un "Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit...", la Sainte Vierge s'incline respectueusement.

-Baisez ma main

Nicole interroge:

-En quoi faudra-t-il faire la grotte que vous avez demandée hier?

Réponse de la Dame :

-En papier pour commencer.

Jacqueline :

-Madame, voulez-vous bien faire un miracle pour que tout le monde croie?

-Je ne suis pas venue ici pour faire des miracles mais pour vous demander de prier pour la France. Mais demain, dit Marie à Jacqueline qui souffre beaucoup de ses yeux, vous y verrez clair et vous ne porterez plus de lunettes. Maintenant je vais vous confier un secret que vous ne direz à personne. Promettez-moi de le garder.

Les enfants :

-Nous le promettons.

Marie leur fait une confidence, la même à toutes les quatre, puis :

-Revenez me voir demain à la même heure.

Le lendemain, jeudi 11 décembre 1947, Madame Aubry constate que sa fille Jacqueline est guérie : il n'y a plus les croutes de sa conjonctivite rebelle depuis 2 ans, ni trace de sa myopie. Elle n'a plus besoin de lunettes. À 13 heures Jacqueline retourne à l'église. Monsieur le Curé est présent et la Sainte Vierge demande de nouveau de chanter le "Je vous salue Marie", puis elle ajoute :

-Priez-vous pour les pécheurs?

-Oui, Madame.

Après la récitation d'une dizaine de chapelet, Jacqueline pose les questions préparées par Monsieur le Curé et Sœur Saint-Léon, son institutrice:

-D'où nous vient cet honneur que vous veniez en l'église Saint-Gilles ?

-C'est parce qu'il y a ici des personnes pieuses et que Jeanne Delanoue y est passée.

-Est-ce en souvenir de Jeanne Delanoue qui vous aimait tant et qui aimait tant vous prier à Notre Dame des Ardilliers...

-Oui, je le sais très bien, interrompt la Sainte Vierge.

... et qui est venue elle-même établir ses filles ici, achève Jacqueline?

-Combien y a-t-il de sœurs ici?

-Elles sont trois, répond Jacqueline.

-Quel est le nom de leur fondatrice?

-Jeanne Delanoue, répond Jacqueline qui poursuit:

-Madame, voulez-vous bien guérir ceux qui ont des maladies nerveuses et des rhumatismes ? Marie répond seulement:

-Il y aura du bonheur dans les familles... Puis, après une petite pause :

-Voulez-vous chanter maintenant le "Je vous salue Marie" ?

-Nous le voulons bien.

Après le chant, la Dame demande :

-Est-ce que Monsieur le Curé va construire la grotte ?

-Oui, Madame, nous vous le promettons.

-Revenez demain à 13 heures.

-Oui, Madame, nous reviendrons demain.

Avant de partir la Sainte Vierge bénit la foule d'un très lent signe de croix.

Vendredi 12 décembre 1947, 13 heures. Trois cents personnes sont dans l'église. Comme chaque jour, la Sainte Vierge demande que l'on chante le "Je vous salue Marie". Ensuite la foule récite une dizaine de chapelet. À la fin la Sainte Vierge commence elle-même trois fois l'invocation "Ô Marie conçue sans péché..." et les 4 petites terminent. Puis Marie redemande :

-Rechantez le "Je vous salue Marie".

Jacqueline qui a du mal à entendre, dit :

-Comment?

-Voulez-vous bien rechanter le "Je vous salue Marie".

-Nous le voulons bien.

-Baisez ma main.

Comme le mercredi précédent, Jacqueline et Nicole se mettent sur la pointe des pieds pour baiser les doigts de la Sainte Vierge ; ensuite Jacqueline soulève Laura et Jeannette. Aujourd'hui les enfants lisent sur la poitrine de la Dame dont la tête est auréolée d'un arc-en-ciel lumineux, le mot MAGNIFICAT.

-Priez-vous pour les pécheurs ?

Oui, Madame nous prions.

-Bien, surtout priez beaucoup pour les pécheurs.

Une dizaine de chapelet. Et les trois invocations. Puis Jacqueline prie en faveur d'une jeune fille paralysée :

-Madame, voulez-vous guérir cette jeune fille?

-Si je ne la guéris pas ici, je la guérirai ailleurs.

-Oh! Madame, voulez-vous guérir une personne très pieuse ?

-Je ne suis pas venue ici pour faire des miracles mais pour que vous priiez pour la France.

Puis la Vierge bénit la foule et disparaît avec l'ange.

Le samedi 13 décembre, à 13 heures, un chapelet entier sera récité par la foule et les enfants. Comme avant, elle refuse de faire un miracle. Après la 5^{ème} dizaine Marie dit :

-Je reviendrai demain pour la dernière fois. Et elle disparaît.

Le dimanche 14 décembre, à 13 heures, il y a plusieurs centaines de personnes rassemblées dans l'église. Comme la veille, Marie demande la récitation d'un chapelet complet, puis Jacqueline et Nicole liront une demande de Monsieur le Curé :

-Madame, nous vous demandons de bénir Monseigneur l'Archevêque, ses 25 années d'épiscopat, Monseigneur l'Evêque de Blois, les deux paroisses, les écoles libres, la Mission du Carême, les prêtres du Doyenné, et de donner des prêtres à la Touraine.

La Dame accueille par une inclination souriante de la tête.

-Oh! Merci ! s'exclament les enfants.

Chant du "Je vous salue Marie" Puis Jacqueline lit une demande préparée par sœur Marie de l'Enfant Jésus :

-Madame, que faut-il faire pour consoler Notre-Seigneur de la peine que lui font les pécheurs ?

-Il faut prier et faire des sacrifices. Continuez le chapelet.

Celui-ci terminé, Jacqueline dit :

-Madame, je vous en prie, faites une preuve de votre présence.

-Avant de partir, j'enverrai un vif rayon de soleil. Dites à la foule qu'elle chante le Magnificat.

-Oui, Madame, nous allons le chanter.

Monsieur le Curé entonne le Magnificat suivi par la foule.

-Priez-vous pour les pécheurs ?

-Oui, Madame, nous prions.

-Récitez une dizaine de chapelet, les bras en croix, demande la Vierge. La Sainte Vierge bénit l'assemblée et demande pour la 3ème fois :

-Allez-vous construire une grotte ?

Soudain, un vif rayon de soleil, perçant le ciel nuageux et très bas ce jour-là, pénètre dans l'église par une verrière, et se projette obliquement et progressivement, en éventail, sur l'apparition et sur les quatre enfants dont les visages sont transfigurés. Cela dura trois à quatre minutes. Puis Marie et l'ange disparaissent. Tout était terminé. Plus tard, et jusqu'à maintenant, la Vierge apparue à l'Île Bouchard en 1947 est invoquée sous le vocable de Notre-Dame de la Prière.

Voici quelques remarques importantes :

-En ce qui concerne le projet d'une prise de pouvoir en France, par le parti communiste, comme cela se passait dans les pays de l'est de l'Europe, la situation en France faisait craindre le pire. Or, c'est le 9 décembre 1947, à la stupéfaction générale, que le Comité national de grève de Paris, donnait l'ordre de reprendre le travail, revirement aussi brusque qu'imprévu. La veille encore, on exhortait les grévistes à tenir et à vaincre. La menace d'une guerre civile fut, durant cette semaine du 8 au 14 décembre 1947, définitivement écartée. Incontestablement l'intervention de la Sainte Vierge, fut déterminante.

-Par le décret publié le 8 décembre 2001, Mgr André Vingt Trois, alors archevêque de Tours, a autorisé les pèlerinages et le culte public dans l'église saint Gilles de l'Île Bouchard.